

Présentation de l'artiste

- | | |
|------------------------------|-------|
| 1. Présentation de l'artiste | 2 |
| 2. Le groupe | 3 |
| 3. Presse | 4 - 7 |
| 4. Contacts | 8 |

1. PRÉSENTATION DE L'ARTISTE

Un chemin inattendu

Alejandro Reyes est né le 27 février 1992 à Quilpué, au Chili. Une enfance mouvementée, des déménagements successifs (du Chili au Québec), pour finalement atterrir en Suisse à l'âge de dix ans. Privé de sa main gauche à la naissance, et malgré le fait qu'il soit issu d'une famille de musiciens, le jeune garçon ne songe jamais à faire de la musique, jusqu'au jour où un ami lui offre une guitare. Petit à petit, il y prend goût, et se fabrique un petit gant surmonté d'un plectre grâce auquel il peut gratter les cordes sans se blesser.

De la rue à la scène

Autodidacte, Alejandro joue des morceaux se servant uniquement de son oreille. Peu à peu, il prend de l'assurance, et quitte bientôt sa chambre pour sa première scène : la rue. C'est à ce moment-là qu'il y exerce sa voix, sur des chansons de Stevie Wonder ou James Morrison, car Alejandro n'a jamais chanté avant cela. Déterminé avec son ami Arthur, ils partent à la conquête de la Suisse romande (Neuchâtel, Genève, Montreux, Lausanne, etc.) afin de se produire dans les rues. Très vite, il se fait remarquer par son talent. Il va alors être invité à se produire dans de nombreuses scènes, bars, fêtes privées et chanter dans des radios régionales, où il va raconter son histoire. Sa personnalité ayant profondément touché des artistes confirmés, il aura également l'occasion de fouler les plus belles scènes de Suisse romande. Les Docks et le CCI de St-imier, en tant que première de Bastian Baker devant 1'200 personnes, Le Transat Festival en tête d'affiche, devant 1'400 personnes, le Caprices Festival l'invite pour sa 10^{ème} édition 2013 pour se produire deux soirs d'affilée, etc. Après une année inscrit sur Facebook, il atteint environ 2000 fans et le nombre ne cesse d'augmenter.

Sur la route du succès

Chantant depuis quelques temps en anglais et en espagnol, sa langue maternelle, Alejandro propose une pop entraînante et émouvante qui ravit toutes les générations dont son public est composé. Alejandro écrit sur sa vie, sur sa vision du monde, et ne peut s'empêcher de laisser transparaître dans ses chansons sa nature de grand romantique sur ses textes. N'ayant sorti que deux singles jusqu'à aujourd'hui, notre jeune musicien est très vite passé du jeune chanteur de rue à un nom et image connus du public Romand et soutenu par les médias.

3. LE GROUPE



Alejandro Reyes, 20 ans :

Auteur compositeur interprète, étudiant, guitariste, chanteur et Skateur (Professionnel).

Stefan Gramunt, 20 ans :

Étudiant, guitariste du groupe. Après 10 ans de solfège, EJMA Lausanne et, actuellement, Haute Ecole de Musique à Lausanne.

Adrien Gramunt, 22 ans :

Étudiant Universitaire, pianiste du groupe. Photographe de renom, il fréquente l'EJMA à Lausanne depuis l'âge de 10 ans.

Timothy Verdesca, 22 ans :

Bassiste du groupe. Arrangeur/compositeur de différents projets de musique et théâtre. Après des années à l'EJMA, il entre en 2009 à la Haute École de Musique de Lausanne, en section jazz ; il termine son Bachelor en 2012.

Gregory German, 21 ans :

Étudiant, batteur du groupe. Arrangeur et compositeur. Il joue dans nombreuses groupes et peut vanter le sponsor Yamaha depuis son jeune âge. EJMA Lausanne et Haute Ecole de Musique à Lausanne.

Ces quatre musiciens, en plus du chanteur, assureront les concerts lives et l'enregistrement de l'album.

4. PRESSE



LUNDI 11 MARS 2013

Lausanne



Plus personne n'ose se moquer de lui

DON. Alejandro Reyes est né au Chili en 1992 avec une main en moins. «On se moquait de moi quand j'étais petit, j'ai eu une enfance très difficile. Mais j'ai fait de mon handicap une force», a déclaré ce-

lui qui vit en Suisse depuis dix ans. Ses talents? Le skateboard (il a été finaliste européen) et la guitare. Avec elle, et son répertoire folk, il se produit partout dans le monde. -PHOTO T. PISANELLO

4. PRESSE

21 juin 2012

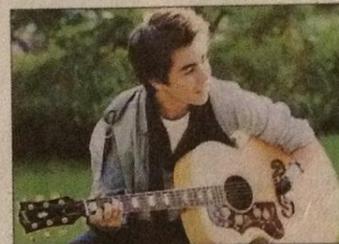
► PORRENTRUUY

Un visage d'ange qui a trouvé sa voix

Alejandro Reyes, jeune auteur-compositeur lausannois, sera avec sa guitare vendredi à 21 h à la Fête de la musique de Porrentruy, pour y interpréter son répertoire folk et intimiste. La sortie de son premier single, *Sing aloud*, est prévue le 1^{er} juillet, et l'album suivra en octobre.

La vie ne lui a pas réservé que des cadeaux, et ce dès le jour de sa naissance. Un cordon ombilical trop serré autour du bras l'a privé de sa main gauche, qui n'a dès lors subsisté qu'à l'état de moignon d'où émergent des prémices de doigts. «Mais comme je n'ai jamais connu ma main, je ne la regrette pas», sourit, philosophe, le jeune homme.

Né il y a 20 ans au Chili, à quelques encablures de la baie de Valparaíso, Alejandro a connu une enfance nomade entre trois continents. Arrivé en Suisse à l'âge de 10 ans, il se



Alejandro Reyes, une voix, cinq doigts, un plectre et une guitare.

passionne tout d'abord pour le skate board et gravit rapidement les podiums des compétitions européennes.

Puis, il y a deux ans, un ami lui offre une guitare électroacoustique. Timidement, il s'y essaie et y prend goût. Une astucieuse prothèse bricolée main lui permet de manier le plectre. Mais comme Jimi Hendrix, ce droitier doit apprendre à jouer sur une guitare à l'envers. Un beau jour, du côté du skate park d'Ouchy, alors qu'il fredonne en grattant ses cordes, une dame lui donne

spontanément une pièce. Sa première scène sera donc la rue, rapidement suivie par les bars de Lausanne. Ses chansons pop folk, sa voix douce, son style poétique séduisent vite le public, et bientôt il arpente de plus grandes tribunes, aux côtés d'artistes montants comme Bastian Baker. Une ascension fulgurante soutenue par ses amis de Lausanne, la jeune et dynamique équipe de production Mafiaboogie Records.

En février, Alejandro s'est même offert le luxe d'enregistrer son disque – en espagnol et en anglais, à quand en français? – dans la mythique Nashville, Tennessee. Un album très attendu des fans, même s'ils, et surtout elles, préfèrent pouvoir contempler en live le visage d'ange du jeune *songwriter*. Avec émotion et simplicité, il n'hésite d'ailleurs pas à aller à la rencontre de son public, qui fait à ce prometteur talent les yeux de Chimène.

TLM

4. PRESSE



ALEJANDRO REYES

Au delà des apparences

Texte Ismael Tiili – Photo benny-t.com

Pour les Lausannois, il est une voix familière. Il les accompagne dans la rue lorsqu'ils errent entre St-Laurent et St-François. Sur la scène skate suisse, il sert d'inspiration avec son style manifeste et créatif. Un réel plaisir pour les yeux. Dans ce numéro se dirigeant vers les cimes, nous vous proposons la bande son adéquate, celle d'Alejandro Reyes.

Je me souviens de la première fois que j'ai vu ce petit prodige. Ouchy était encore ce qu'elle était, et ce spécimen débarque. Il ne met pas plus d'une seconde à rentrer un trick qui me fait jubiler. Je claque ma planche par terre. Cette sensation, beaucoup d'entre-nous l'ont ressentie grâce à lui. Merci de nous faire rêver.

Parle-nous de ta passion pour le skate.

Il y a huit ans, mon frère a ramené à la maison, le jeu vidéo Tony Hawk. J'étais fébrile au premier abord, tout me paraissait irréel, impossible. Mais dans le jeu on trouvait aussi des vidéos, j'ai immédiatement accroché, c'était donc possible. On s'est cotisé avec un pote pour s'acheter une planche à la grande frayeur de mes parents qui m'ont obligé à porter des protections. J'ai évolué petit à petit. J'ai entendu dire que c'était à Ouchy que les choses sérieuses se passaient, et donc décidé d'aller m'en rendre compte par moi-même. Là c'est un tout nouvel univers qui s'est dessiné devant moi, j'y ai rencontré des personnes de tous horizons, mais surtout des hispaniques comme Juan qui m'ont beaucoup inspiré. Ils m'ont fourni l'élan nécessaire pour suivre ma progression.

Quel est ton rapport au skate ?

Je l'ai toujours vécu intensément à cause de mon handicap. Plus jeune on m'a souvent traité différemment « il ne peut pas faire ceci... il peut pas faire

cela... », le skate, tout comme la musique, a été ma chance de prouver le contraire. J'y puise des vertus comme la persévérance, ou le respect. La reconnaissance n'émane pas de ma différence, mais elle est le fruit de mes capacités. Avant de se dire « tiens, c'est le mec à une seule main », on pense « wah c'est le gars qui déchire sur sa planche. »

Que se passe-t-il en toi quand tu arrives sur un spot ?

Les idées affluent, je me projette déjà partout. Des images défilent clairement, elles ont déjà une couleur, un style. Avant mon approche du skate était « casse-gueule », maintenant je le fais pour l'esthétique. Je veux laisser une trace sur un spot, et embarquer un lot de bons souvenirs quand je rentre chez moi.

« La reconnaissance n'émane pas de ma différence, mais elle est le fruit de mes capacités. »

Alejandro

Décris-nous ton voyage musical ?

J'ai commencé dans la rue, et aujourd'hui elle reste ma plus grande scène. J'y ai forgé mon quota d'expériences, j'ai pu expérimenter tout un panel

de sentiments, de l'indifférence à la gratitude, en passant par le toxicomane qui décide de s'installer à mes côtés des heures durant. La musique est pour l'instant mon meilleur biais d'expression. Jouer pour les gens est subtil, quand un lien se crée, c'est l'épanouissement absolu. Le mois dernier, j'ai sorti mon single *Sing Aloud*. Grâce à lui, mon aventure se concrétise, fier de mon enregistrement je peux désormais avancer serein.

Quant à l'écriture ?

Elle est mon défouloir. A des situations auxquelles je ne trouve pas d'issues, je peux leur en donner une qui me convient. Par ailleurs, je ne vous cacherais pas mon profond romantisme. Les larmes me font sourire.

A quoi ressemblera le futur ?

Tout ceci étant assez nouveau, je cherche surtout à me faire accepter. Une grande partie de mes concerts m'ont été dénichés par mes auditeurs, c'est de leur faute si je fais de la musique. Imaginons que j'atteigne des hauteurs, je veux pouvoir amener tout le monde avec moi, car ça n'a aucun sens à mes yeux d'être seul. Je ne saurais comment vivre ce qui m'arrive sans le partager.

Alejandro est sponsorisé par Vans, Element, Mabasi & Doodah.



PETITES ANNONCES 021 555 05 05 • WWW.LAUSANNECITES.CH

MERCREDI 27 – JEUDI 28 JUIN 2012 • N° 1613

La revanche d'Alejandro Reyes

MUSIQUE • Le jeune Lausannois Alejandro Reyes sortira prochainement son premier album pop rock. Ce chanteur guitariste ne se distingue pas uniquement par son talent ou sa voix, mais aussi par le courage dont il a su faire preuve.

JONAS SCHNEITER

A tout juste 20 ans, Alejandro Reyes revient des Etats-Unis où il a passé le mois de mai pour enregistrer son premier album et tourner un clip. Sa précocité lui mérite déjà de nombreuses comparaisons avec le désormais fameux Bastian Baker. Pourtant, ne possédant qu'une seule main, personne n'aurait pu imaginer, il y a quelques années, qu'il pourrait jouer de la musique et encore moins qu'il en ferait son métier.

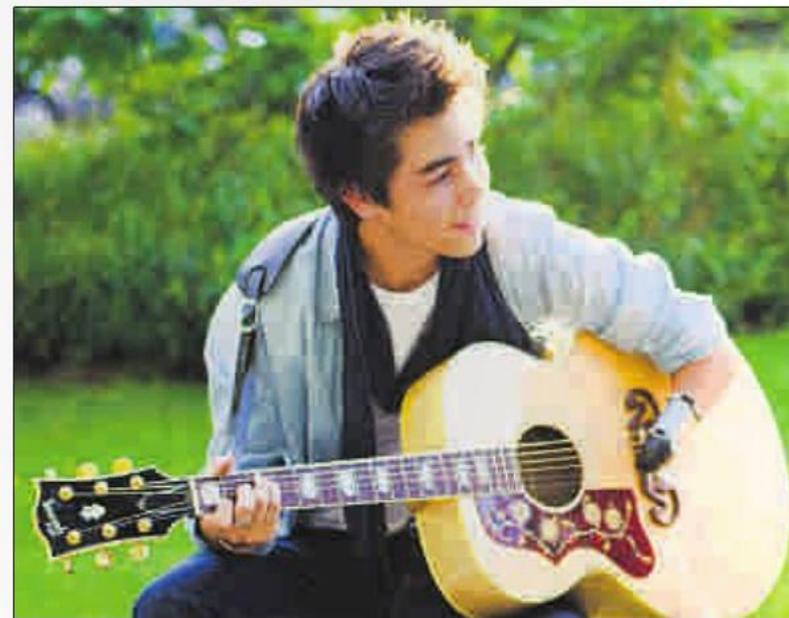
Une belle histoire

Cette belle histoire commence en 2010 lorsqu'un ami lui offre une guitare pour gaucher afin de l'inviter à s'y essayer. Le jeune homme se fabrique alors lui-même un petit gant plectre qu'il place sur son bras invalide et qui lui permet de jouer sans se blesser. Les mois suivants, il s'acharne sur l'instrument jusqu'à y acquérir une dextérité épatante. En fait, le jeune homme y voit rapidement le moyen de se prouver à lui-même et aux autres qu'il

est capable de beaucoup plus que ce que certains veulent lui faire croire. «C'est comme si, à chaque fois qu'une personne m'applaudissait pour ma musique, cela compensait le mal que m'avait fait une autre en me stigmatisant ou en se moquant de mon handicap», explique-t-il, entouré de son agent et d'un ami musicien dans un café lausannois.

Son parcours

Alejandro Reyes est chilien d'origine, ses parents ont quitté le pays pour fuir des conditions économiques compliquées. A l'école au Canada puis en Suisse, il avait du mal à s'intégrer à cause de sa différence physique et de la barrière du langage. «Quand on m'appelait Capitaine Crochet, cela me rendait fou et je ne pouvais répondre qu'en provoquant des bagarres», se souvient le chanteur qui se rattrape maintenant en surjouant un peu l'enfant sage. Les textes de ses compositions, fortement imprégnés de son parcours, n'en sont pas moins universels.



Alejandro Reyes: une volonté de fer au service d'une passion. DR

«Attention, je ne veux pas jouer sur mon handicap pour devenir une bête de foire que l'on exhibe et dont on oublierait d'écouter la musique», avertit le Lausannois d'un ton décidé.

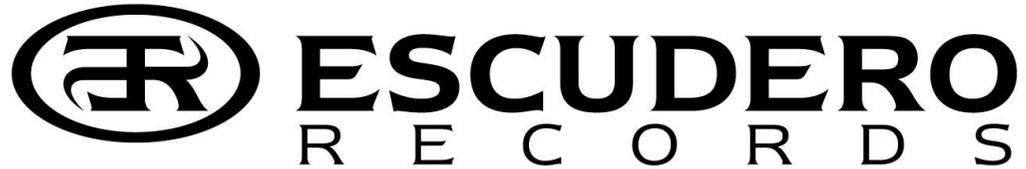
Comme les autres

Puis, il explique qu'il a particulièrement apprécié que le

label qui a parié sur lui l'avait d'abord entendu dans un studio sans constater qu'il était handicapé. Ce mois de juin est chargé pour Alejandro Reyes car il donne une série de concerts, notamment, lors du Transat Festival et d'autres manifestations dans toute la Suisse romande. En plus, il tentera de séduire les program-

mateurs de radio avec son premier single. Mais, à le croire, il peut déjà fêter la plus importante des victoires: «Maintenant, il arrive qu'un technicien me demande de porter une caisse à la fin d'une répétition. Il s'excuse tout de suite d'avoir oublié mon handicap, mais il ne se rend pas compte du bien que cela me fait.» ■

7. CONTACTS



ESCUDERO records
Salvo Vaucher
Route d'Ayent 15
1971 Grimisuat

Tel. : +41 76 506 63 77
salvo.vaucher@escudero-records.com
www.escudero-records.com
www.mx3.ch/label/escuderorecords
www.myspace.com/escuderorecords

Alejandro Reyes
Tél : + 41 76 419 07 55
alej_reyes@hotmail.ch
<http://www.alejreyes.com>
<http://www.mx3.ch/artist/alejandroreyes>
<https://www.facebook.com/AlejandroReyesOfficial>

